

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :
 - 1-Pour le **Titre** de la première section
 - 1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 2- Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section
 - 2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section
 - 3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481**
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494**
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
- 28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU TCHAD ----- 510**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
- 29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530**
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
- 30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549**
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
- 31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567**
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À LIBREVILLE----- 584**
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

33. **LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
34. **BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
35. **PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
36. **SOUCÇÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
37. **DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
38. **LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
39. **LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
40. **PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
41. **NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA, BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE ROMAN GABONAIS

MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan
Université Omar Bongo – Gabon
Laboratoire CRELAF
waulft@yahoo.fr

Résumé : Le roman gabonais, marqué par une esthétique réaliste, témoigne d'une évolution notable de la description. Cette dernière mue au fil des productions romanesques pour se révéler dans une condensation. Dans *Fam !* (Chantal Magalie Mbazoo Kassa, 2003), *Les Oubliés de la forêt des abeilles* (Peter Ndemby, 2005), *Au nom du père* (Narcisse Eyi Menyé, 2015) et *Écart-ville* (Parfaite Ollame, 2017), la description se contracte pour se construire implicitement dans l'onomastique, la toponymie et les sociolectes. La description condensée participe à la fois de la diégésis et de la mimésis dans une réflexion encadrée par la narratologie de Roland Barthes et la sociocritique de Pierre Zima.

Mots clés : Roman gabonais, description condensée, narratologie, sociocritique, sociolecte, onomastique.

Abstract: The Gabonese novel, characterized by a realist aesthetic, reflects a notable evolution in descriptive. This descriptive has evolved over the course of various novels, ultimately taking the form of a condensed narrative. In the novel of *Fam!* (Chantal Magalie Mbazoo Kassa, 2003), *Les Oubliés de la forêt des abeilles* (Peter Ndemby, 2005), *Au nom du père* (Narcisse Eyi Menyé, 2015), and *Écart-ville* (Parfaite Ollame, 2017), description becomes more concise, implicitly taking shape through onomastics, toponymy, and sociolects. Condensed description participates in both diegesis and mimesis within a framework informed by Roland Barthes's narratology and Pierre Zima's sociocriticism.

Keywords: Gabonese novel, condensed description, narratology, sociocriticism, sociolect, onomastics.

Introduction

Le roman gabonais se déploie dans une diversité discursive. Cette dernière reflète l'environnement culturel des auteurs. Chaque romancier s'inscrit dans un ancrage anthropologique laissant naître des discours étroitement liés à leur espace, à leur milieu. Le roman gabonais ne peut donc être apprécié dans une singularité discursive. Il est un objet construit autour de diverses écritures, ce qui lui confère une

pluralité incluse dans l'intitulé « roman gabonais » Cette appellation est de sorte une déclinaison voilée. Cette désignation peut être entendue comme la description condensée des écritures qui la constituent. La condensation descriptive s'invite aussi dans la narration, inscrivant en elle des procédés narratifs et descriptifs suggérés, non détaillés, enfouis dans des mots, sans éluder la teneur du récit tout en restant précis. Le dire condensé de la description est renforcé par la responsabilité accordée à l'onomastique, à la toponymie, aux transcriptions vernaculaires voire aux sociolectes pour décrire des situations sans les détailler. La question est de rendre visible le social du texte à partir de cette description, indice esthétique de la modernité romanesque gabonaise autour de l'axe de réflexion, « Description condensée et précision du social dans le roman gabonais ». Il s'agit de montrer comment la description se soustrait de la narration sans disparaître, tout en construisant un discours social implicite. Aussi met-on en évidence la déconstruction du fait descriptif, et la contestation des fonctions classiques grammaticales de l'adjectif qualificatif et du nom. Pour rendre cette approche plausible, un recours à la narratologie est nécessaire à cause de son statut de « [...] science du récit » cherchant à « [y...] formuler la théorie des textes narratifs dans leur narrativité » Mieke Bal (1997, p. 4). L'accent sera mis, avec Roland Barthes, sur les formes de discours. Parallèlement, la sociocritique de Pierre Zima permettra de mettre en lumière le récit tel qu'il est véhiculé par les sociolectes, afin de mieux préciser la portée sociale du roman gabonais.

Cette réflexion se configure en deux points majeurs. Le premier consistera à faire une mise en perspective de la notion de « description » pour mieux apprécier l'approche condensée du fait et mieux saisir la distance entre la métonymie et la description condensée. Le second point traitera des approches standards de ce que le nom et l'adjectif représentent dans la forme grammaticale française par rapport à la désignation et la description condensée des faits. Il sera présenté une illustration de la condensation descriptive de la narration dans les textes romanesques gabonais identifiés comme corpus, avec une extension réflexive sur la description condensée

dans une approche d'indice narratif révélant la claustration sémantique comme obstacle de saisie des sens de l'œuvre.

1. Déclinaison de la description condensée

L'évocation de ce point est une invitation à la saisie du contexte réel de l'analyse qui sera faite. Ainsi, est-il nécessaire de préciser le terme qui circonscrit cette étude. Il est légitime de se réapproprier la déclinaison du mot description et de montrer, par la suite, une nouvelle lisibilité de ce terme à partir du roman gabonais. La description condensée est la renonciation à la description classique observée chez Honoré de Balzac⁸², Emile Zola⁸³, Robert Zotoumbat⁸⁴, Hubert Freddy Ndong Mbeng⁸⁵, Yenz Moundounga⁸⁶, Paul Anicet Mounziegou⁸⁷, etc. Celle-ci se construisait et présentait le descriptif dans une élaboration narrative du détail, entraînant une sorte d'opposition entre la narration principale de l'œuvre et le récit narré du détail. La description condensée vient taire cette séparabilité en se fondant à la narration. Elle s'éloigne, par contre, de la forme esthétique métonymique.

1.1. Description et aménagement du discours

Dans sa configuration, Justin K. Bisanswa (2009, p. 21) souligne que « le roman africain [...] suit les traces du réalisme de Balzac et du naturalisme de Zola ».

⁸² Romancier français du XIX^e siècle. Il est considéré par la postérité comme le père du réalisme. On lui reconnaît une écriture romanesque des faits sociaux en mettant au centre de celle-ci un goût pour la description avec un accent prononcé pour les détails. Honoré de Balzac est un auteur qui partage avec les lecteurs sa *Comédie Humaine*. Sa démarche est basée sur l'observation. Elle fait de son esthétique une expérimentation. Le roman balzacien devient une sorte de photographie de la réalité.

⁸³ Comme Balzac, Emile Zola est un romancier français du XIX^e siècle. Il est considéré comme le père du naturalisme, autre courant littéraire de cette période mettant le réel au centre de la construction romanesque. Zola considère le roman comme un véritable champ d'expérimentation en revendiquant une démarche scientifique dans son élaboration. Il met le rapport à la société au centre de son écriture.

⁸⁴ Premier écrivain gabonais à s'être illustré dans l'écriture romanesque en 1971, par la publication de *Histoire d'un enfant trouvé*.

⁸⁵ Écrivain gabonais qui symbolise la montée d'une nouvelle génération de romancier à partir des années 90. Son œuvre *Les Matitis* est un hymne à la condition précaire dans laquelle les jeunes des quartiers sous-intégrés vivent dans la capitale gabonaise en dévoilant un réalisme dont la narration accorde peu de place à la fiction.

⁸⁶ Auteur romancier de la troisième génération dont l'écriture engagée s'inscrit dans l'actualité sociale gabonaise mettant en exergue la précocité des jeunes prompts à se substituer aux adultes en optant pour des activités frisant l'indignité. Aussi, dénonce-t-il l'irresponsabilité des parents voire des adultes dans la gestion de la cellule familiale.

⁸⁷ Romancier gabonais engagé pour la cause des personnes handicapées. Son écriture est une tribune sociale élaborée pour bousculer le regard d'exclusion et les attitudes marginales vis-à-vis des semblables-niés. Aussi, voudrait-il amener le lecteur à découvrir la réalité de l'environnement des sourds.

Cette approche se justifie dans l'écriture romanesque gabonaise dont la particularité est l'étroite relation avec le contexte social. Le rapport à ce dernier laisse les écrivains gabonais opter pour la description narrative afin de traduire autrement la pression du social dans le roman, en suivant le principe selon lequel « le réalisme [...] accorde à la description une place de choix » Lebel (2002, p.180). Depuis Platon et son disciple Aristote, la coexistence entre la notion de description et celle de mimésis était un dogme. Pour rappel, la description est la mise en évidence des caractères d'un personnage, d'un environnement dans l'œuvre. Elle a pour objet de renchérir le discours par des détails, en dépit du fait que ceux-ci peuvent paraître encombrants pour la narration.

Aujourd'hui, après de nombreux débats théoriques, on peut envisager la description comme une unité textuelle qui développe un thème clé, mot unique, exprimé ou non, dans des lois de hiérarchisation, de classement, de progression. La description rend compte des propriétés qui identifient un personnage, un lieu, un objet, une situation. Lebel (2002, p.179)

Elle aide la narration à bousculer l'imaginaire dans un déploiement de précisions qui « [...] suscite des réactions divergentes. La profusion des détails est souvent critiquée comme risquant de nuire à la lisibilité du texte, en raison de son inutilité : dans son *Art poétique*, Boileau fait rimer détail inutile et abondance stérile » Lebel (2002, p.180). Le roman gabonais s'inscrit dans une réception relativisée de cet apophtegme. En effet, la description précise, en concomitance avec la narration dans certaines œuvres, ne pourrait être toujours saisie. Elle s'étend davantage dans une condensation en évitant au texte une stérilité explicite déployée par le discours du détail. Ainsi, le roman gabonais essaie de rendre une description précise, émancipée des constructions détaillées. Celle-ci a la particularité de ne pas obstruer la lisibilité du récit puisqu'étant endogène à la narration. Autrement dit, la description observée dans la nouvelle écriture romanesque gabonaise s'illustre par le refus du déploiement narratif pour se laisser dire dans une approche d'amas. On parle de description pleine. Elle s'inscrit en arbitrage de l'opposition, de l'encombrement entre narration et description classique liées au déploiement du détail dans l'œuvre. En effet, le récit principal et la description évoluent désormais dans une parfaite

harmonie qui ne permet plus la fragmentation structurelle du discours instaurant la rupture narrative. Fusionnée à la narration par la désignation actantielle, la description condensée devient un fait permanent dans l'esthétique romanesque gabonaise. Elle est une narration car le récit se trouve immédiatement dépouillé des constructions narratives détaillées sans perturber le récit initial au profit d'un autre du récit : « [...] écrire, c'est d'une certaine façon fracturer le monde (le livre) et le refaire » Barthes (1999, p. 82). Le roman gabonais n'entend désormais que la narrativité englobant la description. Cette dernière est suggérée par un implicite-explicatif et sémantique que la seule désignation des actants configure en discours descriptif.

La description condensée se révèle dans l'effectivité actantielle. Le discours est ainsi aménagé de sorte que le descriptif disparaisse de la narration élaborée pour se laisser réhabiliter par le lecteur, la voix du texte. Elle est à apprécier comme un discours d'arrière-plan de la narration en rupture prononcée avec le « *développement* » Barthes (1999, p. 52). Pour déduire, le procédé descriptif condensé initie le cours de l'action en favorisant l'absence d'interruption narrative. L'importance de la description condensée dans l'esthétique romanesque est de combler l'absence des détails dans la construction du descriptif et de justifier un au-delà de la métonymie, figure par laquelle on prend la cause pour l'effet, l'effet pour la cause, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée. Il est donc nécessaire de ne pas confondre description condensée et approche métonymique.

1.2. Métonymie et description condensée

Dans la volonté de spécifier la description condensée, il est nécessaire de dévoiler la distinction entre la métonymie et elle. En sa qualité de modulation de terme en vue de dissimuler le signifié originel d'un mot, d'un nom voire de groupe de mots, la métonymie peut être appréciée par naïveté ou par confusion comme une description condensée. Or, des distinctions majeures régulent les deux procédés de langage. Elle exprime une idée, un concept par un terme qui renvoie à un autre, uni dans une relation de nécessité.

La métonymie consiste à remplacer le nom d'un objet par le nom d'un autre : l'un est en relation avec l'autre, relation d'appartenance ou de contiguïté. On dira par exemple : Cet homme n'a plus de toit, c'est-à-dire de maison, de domicile ; toit et maison sont en relation d'appartenance, le toit étant une partie de la maison. [...]. La métonymie est un terme général pour couvrir une variété de transferts différenciés par le genre de relation existant entre le terme employé et son référent. Ricalens-Pourchot (2003, p. 86)

La marque métonymique est évidente dans l'écriture romanesque gabonaise par la mise en place des titres traduisant la confusion entre la description condensée et la métonymie. En effet, les titres sont des indices du contenant qui est l'œuvre et du contenu, renvoyant à la narration. Ils condensent le récit. Par eux, le lecteur du roman s'édifie des approches sémantiques du texte à exploiter. Chantal Magalie Mbazoo Kassa, Peter Ndemby, Narcisse Eyi Menyé et Parfaite Ollame insèrent des titres programmatifs, évocateurs en substance du contenu de leurs textes. Ils surfent sur la décrépitude de leur environnement pour dire le social de leurs œuvres. *Fam !*, titre du texte de Chantal Magalie Mbazoo Kassa, construit sa *métonymicité*. En effet, pris dans son approche de titre et non de personnage, il revêt son seul caractère de figure métonymique par la mise en évidence du contenant, le titre pour le contenu, le récit, au contraire de *Fam*, personnage éponyme de l'œuvre, apprécié comme description condensée. *Fam* désigne l'éthique professionnelle raréfiée chez nombre d'administratifs. La romancière indexe l'absence criarde d'intégrité dans l'administration africaine en général et gabonaise en particulier, favorisant le fléau de corruption. L'absurdité de ces faits et l'intégrité rompue ne sont pas décrites. Elles sont plutôt présentées et désignées, justifiant l'effet métonymique du social textuel renforcé par la composante linguistique fang⁸⁸ (*Fam*). En effet, « les écrivains africains d'Afrique francophone, ceux qui sont classés dans ce qu'on appelle

⁸⁸ Langue vernaculaire du peuple fang présent dans nombre de pays d'Afrique centrale notamment le Congo Brazzaville, La Guinée Equatoriale, le Cameroun, le Gabon, etc. au Gabon, les fangs sont localisés principalement au Nord. L'histoire leur donne une origine égyptienne et une nature guerrière. Toutefois, cette version alimente les débats des historiens. Le bwiti et le Mvett sont deux pratiques initiatiques bien présentes dans leur espace traditionnel.

désormais les nouvelles littératures, font usage de la langue française tout en la pliant à leur caprice pour [...] exprimer leur imaginaire » Mbanga (1996, pp. 55-56). La métonymie se distingue de la description condensée par l'absence de descriptif. Toutefois, le terme *Fam*, ayant un double statut, titre et personnage, distingué par le point d'exclamation traduit respectivement la valeur humaine de l'ordre de la métonymie (*Fam !*) et le caractère humain décrit à travers la désignation du personnage *Fam* de l'ordre de la description condensée chez Chantal Magalie Mbazoo Kassa.

Peter Ndemby avec *Les Oubliés de la forêt des abeilles*, Narcisse Eyi Menié avec *Au nom du père* et Parfaite Ollame avec *Ecart-ville* ne manquent pas de faire ressortir aussi, dans leurs œuvres, des résonances du social par l'effet métonymique de ces titres. Ainsi, le titre *Les Oubliés de la forêt des abeilles* inscrit le texte dans un contexte géographique gabonais, à travers la désignation « la forêt des abeilles », soit une appellation en cours dans cet espace. Pour ce qui est des titres *Au nom du père* et *Écart-ville*, la métonymie s'inscrit dans une relation contextuelle respectivement à un contexte d'écriture africaine où la notion de père renvoie à la totalité du lignage, « le roman est ainsi le véhicule littéraire logique d'une culture [...] » Watt (1982, p.17). Le mot « Père » n'est plus la singularité parentale mais plutôt la pluralité familiale étendue et élargie. *Au nom du père* est ce titre qui fait écho d'une *sociale traditionnalité* que l'écriture révèle. Une spécificité entretenue à l'annonce d'*Écart-ville*. La métonymie se livre par la contextualisation sociale d'une réception marginale. La ville à l'écart est le symbole de l'isolement, de la claustration et de la société des exclus. Ces derniers tentent de se donner une existence loin des arcanes du monde des privilégiés. La ville est ainsi métonymiquement, par relation contextuelle, une composante du monde moderne avec ses corollaires égalitaires et émancipateurs.

Ce qui est observé dans le roman gabonais, c'est l'impossible métonymie descriptive condensée du titre. Par contre, le titre traduit, par effet de condensation, de rupture de développement au sens barthésien, une amorce du récit à venir. Il

conduit le lecteur à se risquer dans l'aventure du récit, à progresser narrativement avec le narrateur. C'est en cela que le corpus proposé pour l'analyse révèle à partir des différents titres une condensation du dire narratif. Leur seule évocation se fait réceptacle d'une discursivité sommaire suggérant le contenu de l'œuvre. En paraphrasant Roland Barthes, le titre est un récit métonymique non descriptif mais condensé. Le lecteur éprouve devant lui les mêmes conditions de discours que l'écrivain devant le monde.

Le titre métonymique a donc la responsabilité, par le jeu condensé du langage, de susciter du plaisir, de la curiosité chez le lecteur. Cela se traduit chez le critique français en ces termes : « je m'intéresse au langage parce qu'il me blesse ou me séduit » Barthes (1973, p. 52). Le roman gabonais s'exprime donc avec certitude, dans une élocution de titre métonymique. Alors que la description condensée se configure dans la prose comme un dépassement de la métonymie pour amorcer aisément la physionomie et décrire les caractères des actants. Ainsi, sont-ils des motifs esthétiques qui régulent la portée du social dans le roman. C'est pourquoi, l'idée de portrait moral et portrait physique, dans un lien d'extériorité et d'intériorité, se trouve apprivoisée dans l'onomastique et les sociolectes sans empreinte de détails.

2. Onomastique et sociolectes, description condensée du social textuel

Le roman gabonais ne peut dissimuler son étroite appartenance anthropologique dans la société. Les romanciers se livrent volontairement ou involontairement à des évocations linguistiques de nature à magnifier le discours vernaculaire. L'ethnicité, la gabonité voire des désignations nominales constituent des indices descriptifs condensés militant pour l'inscription du discours social dans les œuvres. Ainsi, valident-ils le rapport texte et société : « il s'agit de relier la littérature à la société par le biais de la langue [...]. La vie sociale entre en corrélation avec la littérature avant tout par son aspect verbal ». Zima (2011, p. 37). L'onomastique et les sociolectes dans l'inscription du social textuel se justifient par la langue en tant que facteur majeur établissant la relation entre texte et société.

2.1. Onomastique et description condensée

En littérature, le nom a une importance dans l'élaboration du discours. En effet, la vitalité de la narration est le fait des actants qui s'identifient dans le récit par des noms. Ces derniers sont parfois des indices du social dans le roman.

Les noms propres ont exactement la même fonction dans la vie sociale : ils sont l'expression verbale de l'identité particulière de chaque personne individuelle. [...] Les premiers romanciers ont rompu avec la tradition de manière extrêmement significative, baptisant leurs personnages de façon à suggérer qu'on devait les considérer comme des individus particuliers dans le milieu social contemporain. Watt (1982, p. 24)

Dans le roman gabonais, la description condensée se sert des noms des personnages pour décrire et illustrer des narrations implicites. Par ce procédé, elle ne dissocie pas les portraits. La description condensée est suggérée et entendue, devenant ainsi un fait endogène au nom des personnages qui se substituent aux détails balzacien.

Le porteur du nom, dont l'importance est souvent négligée dans l'étude des noms africains, représente en réalité le pivot autour duquel s'articule tout un système d'enseignement. En effet, il joue un rôle déterminant dans la diffusion, la mise en pratique et la projection du message qu'il véhicule. C'est dire que le nom fait fonction de message, du moins en Afrique noire, car il reste souvent attaché à la personnalité de l'individu, devenant ainsi son symbole, son image verbale représentative. Mbazoo Kassa (2009, p. 41)

La désignation nominale d'un actant devient, dans le roman, une évidente construction de la description condensée. Les personnages illustrent cette approche. « Fam » chez Chantal Magalie Mbazoo-Kassa fait office de portrait physique et moral. Il décrit, du fait de sa sémantique tirée de la langue vernaculaire de la société fang, la dignité, la bravoure et le respect reconnus à un être dont la grandeur ne trouve aucune contestation. Parfaite Ollame désigne ses personnages par leurs caractères. Ce procédé interrompt les détails du portrait car ils sont désormais endogènes. Le patronyme décrit la vie heureuse ou malheureuse des personnages. « Aphrodisia » précise l'image et peint le caractère libidinal du désigné : « Mon nom d'ici est Aphrodisia. Il révèle ma nature profonde. [...] Mon corps tout entier est un magma

de chaleur et d'envie pour qui sait me toucher et me séduire » Ollame (2017, p. 45). Dans ce processus de construction de la description condensée, Narcisse Eyi Menyé et Peter Ndemby ne se dissocient pas de cette dynamique. En effet, de manière respective, « Nyamboro », patronyme associé au personnage principal dans *Au nom du père*, décrit la grandeur, le respect voué à la masculinité et au droit d'aînesse d'un individu en milieu rural. Il est l'homme prononcé en langue fang pour décrire le sentiment d'appartenance à une caste d'individus dotés de tous les attributs de socialisation masculine, notamment la fertilité et le courage polygamique. « Perestroïka », personnage principal dans *Les Oubliés de la forêt des abeilles*, est la description condensée du caractère engagé du jeune homme. En lui, par ce patronyme, on apprécie le portrait de la restructuration sociale et économique. Son action syndicale, à l'usine minière pour défendre les droits des ouvriers, a restauré l'égalité des droits et l'amélioration des conditions de vie des Oubliés, est en phase avec ce patronyme aussi associé aux grandes réformes économiques et sociales en Union des Républiques Sociales Soviétiques ou URSS⁸⁹.

La description condensée, en accordant le procédé descriptif au nom, s'aide de la symbolique des personnages et des faits pour combler l'absence des détails. En effet, le récit révèle des discours imagés. La description consacrée au nom est la fonction d'élargissement narratif et sémantique du roman, en même temps qu'elle « est une expansion du récit, un énoncé continu ou discontinu » Hamon (1993, p. 25). Cette description déconstruit l'exogénéité explicative et descriptive en modulant la fonction du nom. Cette dernière ne se limite plus à la simple désignation d'une personne, d'un animal ou d'une chose car le nom s'adjectifive pour mieux construire les portraits de manière endogène. Par le patronyme, le descriptif condensé se donne non seulement la responsabilité de décrire mais aussi celle de qualifier, de désigner et de déterminer un actant voire une situation sociale à partir du simple mot qui le configure. Aria, Aphrodisia, Samira, Antonia, Victoria, etc. sont des protagonistes de

⁸⁹ Régime communiste dont l'hégémonie dura pendant soixante-neuf (69) ans. En 1991, la fin de ce régime entraîna la souveraineté de certains Etats qui le constituaient.

la ville à l'écart que Parfaite Ollame décrit. Une ville habitée majoritairement par des femmes dont chaque identité qualifie les maux ou les péripéties de leur existence, la raison de leur arrivée à Écart-Ville. Chez Narcisse Eyi Menyé, le nom « Nyamboro » qualifie la grandeur et la respectabilité du clan Mbirassam. C'est au nom du père, posture phallocrate du clan Mbirassam qu'Angone fécondée par Ndomane dans une indigne-dignité, viendra restaurer la Nyamboroïté⁹⁰ d'une lignée menacée de disparition du fait de l'infertilité de l'héritier désigné, Nyamboro :

Les significations du nom peuvent aussi se dévoiler progressivement dans le texte, via les actions ou les descriptions. [...] On pourrait dire, sans trop forcer le trait, que son nom indique bien qu'il découpe haut et ne boit qu'un coup d'eau... Cette motivation du nom, qui peut passer par la référence à d'autres ouvrages, [...] connaît ainsi tous les degrés de la manifestation : du plus explicite au plus implicite. Reuter (2009, p. 68)

On retrouve cela dans *Les Oubliés de la forêt des abeilles*, où Koumalangui est présenté comme une personne adepte de l'alcool, « c'était un pseudonyme qu'on attribuait généralement à celui qui buvait beaucoup, autrement dit un alcoolique » Ndemby (2005, p. 37). L'effet de réel est ici renforcé par la portée vernaculaire du nom. En effet, il est la conséquence de la contraction de deux mots très connus de l'environnement social Punu⁹¹, Koumba et Malangui, renvoyant respectivement au patronyme d'un individu et à la désignation des boissons alcoolisées. La combinaison des deux mots permet d'obtenir un nom de personne et sa description. Le nom ici désigné Koumalangui permet d'assumer la fonction explicative de la narration sans une discursivité détaillée. Il « est, en quelque sorte, l'unité de base du personnage, ce qui le synthétise de manière globale et constante. Il identifie le personnage et le

⁹⁰ Le terme renvoie à la valeur masculine fondée sur la capacité de l'homme à garantir sa succession par sa virilité. En effet, la socialisation de l'homme, dans un environnement traditionnel, se valide par sa progéniture. Hors de cette exigence sociale rurale, l'individu se trouve exclu des palabres consacrées aux hommes. La Nyamboroïté est un quitus d'intégration masculine.

⁹¹ Peuple Bantou présent dans plusieurs régions d'Afrique centrale notamment l'Angola, La République Démocratique du Congo (RDC), le Congo Brazzaville, le Gabon pour ne citer que ceux-là. Au Gabon, ils sont localisés majoritairement au Sud dans les provinces de la Ngounié et de la Nyanga. Aussi, l'exode rural a favorisé leur présence au centre du Gabon dans les provinces du moyen-Ogooué et de l'Estuaire. Leur langue est l'Ipunu. Les Punu sont de coutume matrilineaire. Peuple anciennement animiste, ils avaient pour croyance des divinités correspondantes à leurs différentes activités à savoir la chasse, la pêche. Le bwiti était le rite pratiqué avant que le Christianisme et l'Islam ne fassent leur rentrée dans la société Punu.

distingue des autres. Chaque mention de son nom constitue un rappel de l'ensemble de ses caractéristiques ». Reuter (2009, p. 67)

Cette construction des fonctions du nom offre une certaine liberté du point de vue de la description condensée, conduisant Chantal Magalie Mbazoo-Kassa à reconsidérer l'usage habituel de l'adjectif qualificatif « Grand ». ». Il se fait désormais désignation descriptive de respect. Le terme « Poubelle » devient un qualificatif dépréciatif utilisé pour signifier l'état des quartiers sous-intégrés. Ainsi, se fait-il synonyme du mot « Matitis » très présent dans le roman gabonais car symbolisant des espaces délabrés et enclavés, où la misère et la pauvreté sont des maux en partage. La description condensée dans le roman gabonais est renforcée par les sociolectes se manifestant en partie par le phénomène ethnolinguistique au sens de Pierre Zima. De son côté, Fortunat Obiang Essono (2006, p. 31) soutient que « la situation sociopolitique offre à la création littéraire une matière que les écrivains pourraient tout au plus habiller par la rhétorique toute proportion gardée ». Ainsi, le point « sociolectes, discours social descriptif » permettra-t-il de vérifier la part du langage et des expressions propres à l'espace gabonais dans l'organisation du social du roman en considérant les sociolectes dans la description condensée, assumant leur fonction généralisante ou idéologique.

2.2. Sociolectes, discours social descriptif

C'est un truisme d'affirmer que le roman gabonais évolue dans une dette avec le réel. En effet, les romanciers gabonais trouvent la substance de leurs écrits dans la société. La question est de voir comment l'esthétique rend lisible son appropriation des faits sociaux dans le texte. C'est d'ailleurs là la principale préoccupation de la sociocritique, autre caution scientifique de cette réflexion, qui se donne pour objet « d'étudier le statut du social dans le texte et non le statut social du texte » Fayolle (1978, p. 215). Dans cette approche sociocritique, Pierre Zima interroge les constructions langagières pour mieux lire l'appropriation par l'écriture du fait social. La question des sociolectes est ainsi exposée. En effet, ils sont des indices langagiers propres à un environnement qui permettent aisément de lire la coexistence entre le

texte et la société. Autrement dit, par eux, il s'établit la possibilité de percevoir la construction du social à travers le roman. C'est en cela que le texte est reçu par la sociocritique comme le lieu d'une remise en question des codes sociaux. C'est le lieu par excellence de promotion de discours visant à la restructuration des inégalités, des injustices.

La description condensée, comme présentée précédemment, est en même temps diégésis et mimésis. En effet, elle se garde d'établir une distinction entre ces deux procédés narratifs. L'absence de séparation de la diégésis et de la mimésis donne aux sociolectes un statut descriptif et adjectivé. Le N'tsa, train de fortune dans *Les Oubliés de la forêt des abeilles*, illustre ici cet état de fait. En même temps qu'il se montre en « train de la galère, des remords, de trafic et de mise en valeur de l'injustice sociale » Ndemby (2005, p. 16), son évocation narre implicitement l'histoire d'une région marquée par l'abandon des politiques publiques, « un vrai coin des Oubliés [...] » où le chômage était la chose en partage pour la population. « Moyissi », « sans-confiance » et « taxi-maboule » sont des mots qui traduisent des descriptions assez précises dans *Fam !*, respectivement, l'irrésistible beauté avoisinante celle d'une divinité, type de babouche mettant en exergue la précarité de son acquéreur et qualificatif associé au transport informel à usage de brouette des jeunes défavorisés. « Sans-famille » Ndemby (2005, p. 65), pour décrire l'environnement carcéral. Le vernaculaire dans l'esthétique gabonaise participe à la précision dans la description condensée. Les termes en Ipunu, « Dipoti », « Mukuati » et « Diumbi » Ndemby (2005, p. 57) présentés narrativement comme enfants du village sont respectivement en français, « le panier », « la machette » et « la hache », outils nécessaires pour la vitalité champêtre. Le professeur « Mulonzi », Ndemby (2005, p. 67) constitue ici une construction descriptive condensée, pléonasme en cela que le terme *Mulonzi* en ipunu est l'équivalent ou la traduction du mot enseignant en langue française. Le « mangamba » Ndemby (2005, p. 69) décrit une prise de lutte réputée pour sa capacité à endormir la victime. Ce terme en ipunu traduit la bagarre en français. Le sens du vernaculaire chez les romanciers gabonais suffit pour traduire l'effet descriptif. Les

sociolectes organisés autour du vernaculaire inscrivent davantage le texte dans la société de l'auteur. Dans le roman, ils désignent également des espaces. Ces derniers mettent un accent particulier pour dire la condensation descriptive grâce aux formulations vernaculaires chez Peter Ndemby et chez Chantal Magalie Mbazoo-Kassa. « Place Bavondi », alliance du français et de l'ipunu, n'est autre que la déclinaison d'un espace dédié aux indigents, donc à la mendicité. Bavondi, le déterminant pluriel « Ba » attaché au terme « vondi » traduit le pluriel du mot mendiant. « Sy », terme tiré de la langue fang, désigne la terre. La romancière fait de ce mot un espace imaginaire où la corruption et les inégalités sociales sont en partage. Elle est cette terre natale meurtrière pour la population, un espace de vie et demie⁹². A l'instar du nom, les sociolectes fonctionnent par ellipse des détails afin de mieux suggérer la narration. Ils sont des révélateurs de la sphère privée des actants chez Parfaite Ollame et Narcisse Eyi Menyé, qui le montrent à partir des personnages atypiques. Aussi, le roman, moyen d'expression de Soi, ne cherche-t-il plus nécessairement à saisir ce Soi dans sa lecture totale. Celui-ci dans le roman, par des structures sociolectes, devient pluriel, dense et composé. Faisant de la description condensée un discours pluriel. Les sociolectes sont, dans le texte, des outils d'authentification du social.

Le roman gabonais s'exprime pour une société. Sa voix est davantage un réquisitoire. Dans un contexte de dénonciation des maux sociaux, les romanciers n'hésitent pas à caricaturer le pouvoir. Ils s'inscrivent dans une ironie en divinissant maladroitement la figure du chef. Chantal Magalie Mbazoo-Kassa parle du « Grand Créateur de Sy », Peter Ndemby de « Roi des Oubliés », comme Sony Labou Tansi qui parlait de Guide providentiel pour indexer l'absurdité des pouvoirs africains dictatoriaux où les chefs se divinisent. Parfaite Ollame choisit de béatifier ses

⁹² Expression empruntée à Sony Labou Tansi. Celle-ci est d'ailleurs le titre d'une de ses œuvres dans laquelle l'auteur décrit les affres de la violence absurde et sanglante très prononcée du Guide Providentiel sur le peuple de Katamalanasié. L'expression traduit non seulement la précarité existentielle mais aussi une incertitude d'existence.

personnages afin de les tenir très éloignés de la machine infernale⁹³ du pouvoir qui asphyxie socialement la population. Écart-ville devient le lieu de catharsis où les femmes, personnages majeurs de son œuvre, jouissent de leurs conditions sans ménagement. Le social de ce texte met en exergue la condition féminine sans promouvoir l'égalité entre l'homme et la femme. D'ailleurs, le féminisme proposé ou défendu par la jeune romancière gabonaise est un féminisme empreint de féminité que les femmes se doivent de revendiquer. Aria incarne ce féminisme, elle considère la question d'émancipation sans féminité comme une existence incomplète. Ainsi, exhorte-t-elle ses semblables à restaurer, de l'être féminin, leur part de féminité.

Je vois encore des lacunes en nous, malgré tous les efforts que nous faisons pour les combler ! Ne nous voilons pas la face. Nos anciennes vies nous manquent. Notre place n'est pas ici, nos rêves ne se réaliseront pas ici. Ici ce n'est pas nous, c'est la moitié de nous [...]. C'est nous en virtuel, enfin vous comprenez... Ollame (2017, pp.70-71)

Le social du texte se déploie par cette propension à discuter des fléaux qui gangrènent la société. Narcisse Eyi Menyé emboîte le pas à Parfaite Ollame sur la question du statut de la femme. Féministe engagé, il ose écrire sur la question de l'infertilité masculine en milieu rural pour dédouaner la femme de toute forme de procès d'intention auquel elle était injustement confrontée quand « le tonnerre n'avait pas toujours grondé dans la maison de Nyamboro [...] » Eyi Menyé (2004, p.19). L'auteur réhabilite la place de la femme dans ce milieu phallocrate en cela que par la voie d'Angone, la masculinité de l'homme se réaffirme grâce à une indigne-dignité :

Ta jeune femme porte ton ventre. Ton placenta se trouve en elle. Tu es un puits sec [...]. Un puits sec ne produit que de la poussière. Le tonnerre annonce la pluie, voilà pourquoi il ne gronde pas chez toi. Tu es une terre aride. Sois sage ! C'est la plus jeune de tes deux femmes qui a, comme je le disais, la solution à ton problème. Eyi Menyé (2004, pp.15-19)

⁹³ Référence à l'œuvre de Jean Cocteau, *La Machine Infernale* (1934), dans laquelle Œdipe, couronné roi, est rendu coupable d'inceste et de parricide. Ainsi, voit-il l'infernale et inévitable dictature du destin s'abattre sur lui. Un état de fait qui favorisera la mort de sa mère par pendaison et sa mutilation en se crevant les yeux. Il s'agit donc de comprendre la référence à cette situation comme une impossibilité pour les populations d'échapper aux affres des pouvoirs totalitaires des chefs en Afrique. Ecart-ville est une tentative de restructuration de destin, un évitement de la machine infernale.

L'indigne dignité est le placenta, le ventre masculin que la femme en milieu rural portait. L'auteur révèle une pratique qui contraignait la femme à se faire féconder par un autre afin de maintenir aux yeux de tous, sur l'horizontal, le phallus de l'époux impuissant et stérile. L'adultère devient ici indignité digne en cela qu'elle est salvatrice non seulement pour la réputation des Nyamboro mais aussi pour la continuité d'un lignage. La question de la procréation pour autrui, chère aux mouvements des libertés individuelles, est présentée par Narcisse Eyi Menyé comme une pratique ancestrale mettant en exergue la liberté pour la femme d'user de son corps à des fins familiales. Il y a ici une prononciation d'un acte féministe dont la féminité demeure le constitutif essentiel. De leur côté, Peter Ndemby et Chantal Magalie Mbazoo-Kassa font le choix de militer pour le procès du pouvoir et la revendication des meilleures conditions de vie dans la cité. Comme dit précédemment, les titres de leurs différents textes, *Les Oubliés de la forêt des abeilles* et *Fam !*, sont des écritures dont l'engagement s'inscrit dans la dénonciation des injustices sociales. Le social dans ces œuvres est parfaitement rendu grâce aux marques du discours social mises en exergue par l'insertion des innovations lexicosémantiques tirées des langues locales.

La description condensée est un indice romanesque qui, bien que participant à la modernisation du roman gabonais, laisse quelques inquiétudes quant à l'accessibilité de l'œuvre. En effet, le roman se renferme sur lui-même. La diversité de discours vernaculaires et les sociolectes restreignent la compréhension du texte. Ainsi, l'intelligence de la description condensée dans le récit exige-t-elle la connaissance du milieu social gabonais en général et celui de chaque auteur en particulier. L'indice vernaculaire dans cette forme de description claustre et rend hermétique la diégèse et la mimésis du fait de la récurrence des mots issus des espaces anthropologiques gabonais. Le roman gabonais, riche de ses structures narratives, ferme sa compréhension du social à la curiosité d'un lecteur distant des espaces sociaux gabonais.

Conclusion

La réflexion menée autour du thème « Description condensée et précision du social dans le roman gabonais » a permis d'analyser le rôle spécifique de la description dans la représentation du social au Gabon. Il s'agissait d'observer non seulement le principe de description en mutation dans le roman au Gabon, mais aussi d'évaluer son impact sur le rendu du social de l'œuvre. Le roman gabonais, du fait de son ancrage réaliste, met le réel en communication avec la fiction. La présence du réel dans le texte se manifeste par la description en sa qualité d'indice esthétique des œuvres littéraires réalistes depuis le XIX^{ème} siècle. Seulement, la description observée dans le roman gabonais est une description atypique. Elle est condensée car refusant le principe du détail narré. La description condensée est la mise en coexistence de la diégésis et de la mimésis. De ce fait, elle est endogène au mot voire au nom de l'actant qui la convoie dans le récit. Cela, aidé aisément par l'accent vernaculaire des termes ou des sociolectes au sens de Pierre Zima afin de mieux identifier la réalité sociale qui construit le social du roman. A côté des sociolectes, il a été nécessaire de lire et comprendre l'intérêt que les romanciers gabonais accordent aux phénomènes sociaux comme la question des inégalités sociales, la question du statut de la femme, etc. Toutefois, cette centralisation, ce regard nombriliste de l'écriture romanesque gabonaise conforte le texte dans une claustration. Ainsi, diégésis et mimésis se retrouvent enfermées dans une cellule esthétique nationale et anthropologique limitant l'accès du lecteur aux espaces culturels autres que ceux propres au romancier et à son écriture. C'est le cas de Peter Ndemby pour la société punu, de Parfaite Ollame et Narcisse Eyi Menyé pour la société fang ou encore de Chantal Magalie Mbazoo-Kassa pour les sociétés fang et punu en raison de son métissage culturel. Riche de ses constructions singulières, le roman gabonais reste une énigme à décrypter.

Bibliographie

- BAL MIEKE Maria Gertrudis, 1977, *Narratologie*, Paris, Klincksieck.
- BARTHES Roland et Al., 1982, *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, coll. « Essais ».
- BARTHES Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil.
- BARTHES Roland, 1999, *Critique et Vérité*, Paris, Seuil.
- BISANSWA Justin K. 2009, *Roman africain contemporain, Fiction sur la fiction de la modernité réalisme*, Paris, Honoré Champion Éditeur.
- COCTEAU Jean, 1934, *La Machine Infernale*, Paris, Grasset.
- EYI MENYE Narcisse, 2004, *Les matinées sombres*, Libreville, La Maison Gabonaise du Livre.
- EYI MENYE Narcisse, 2015, *Au nom du père*, Libreville, Editions Le Komo.
- FAYOLLE Roger, 1978, *La critique*, Paris, Armand Colin.
- HAMON Philippe, 1993, *Du descriptif*, Paris, Hachette.
- LEBEL Jean 2002, « Description », Viala Alain, Saint-Jacques Denis Et Aron Paul (dir.), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », pp. 179-181.
- MBANGA Anatole, 1966, *Les procédés de création dans l'œuvre de Sony Labou, systèmes d'interactions dans l'écriture*, Paris, L'Harmattan.
- MBAZOO-KASSA Chantal Magalie, 2003, *Fam !*, Libreville, La Maison Gabonaise du Livre.
- MOUNDOUNGA Yenz, 2013, *Rhonda*, Libreville, Odem.
- MOUNZIEGOU Paul Anicet, 2018, *Histoire d'un père trouvé*, Paris, Edilivre.
- NDEMBY Peter, 2005, *Les Oubliés de la forêt des abeilles*, Nantes, Editions Amalthée.
- NDONG MBENG Hubert Freddy, 1992, *Les Matitis*, Libreville, Sépia.
- OBIANG ESSONO Fortunat, 2006, *Les registres de la modernité dans la littérature gabonaise*, Paris, L'Harmattan.
- OLLAME Parfaite, 2017, *Ecart-Ville*, Libreville, Editions Ntsame.
- REUTER Yves, 2009, *L'analyse du récit*, Paris, Armand Colin.
- RICALENS-POURCHOT Nicole, 2010, *Lexique des figures de style*, Paris, Armand Colin.

TANSI Sony Labou, 1979, *La vie et demie*, Paris, Seuil.

VIALA Alain, SAINT-JACQUES Denis et ARON Paul (dir.), 2002, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, coll. « Quadrige ».

WATT Ian, 1982, « Réalisme et forme romanesque », Barthes Roland et *Al.*, 1982, *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, coll. « Essais », pp. 11-46.

ZIMA Pierre, 1985, *Manuel de sociocritique*, Paris, Editions Picard.

ZIMA Pierre, 2011, *Texte et Société, perspectives sociocritique*, Paris, L'Harmattan.

ZOTOUMBAT Robert, 1971, *Histoire d'un enfant trouvé*, Yaoundé, Editions Clé.